

COTON

Situation du marché

Le marché mondial du coton a connu de profonds bouleversements durant la première moitié de la campagne de commercialisation de 2015 (pour une définition de la campagne, se référer au glossaire), en raison d'une forte baisse de la production – d'environ 9 % – dans les principaux pays producteurs. La production mondiale de coton n'avait pas accusé de recul aussi marqué depuis 2008. Cet affaissement inattendu de la production a conduit à un déstockage ; toutefois, le niveau des stocks mondiaux reste très élevé (20 Mt, soit 5 % de moins qu'en 2014).

La production a chuté dans presque tous les grands pays producteurs de coton, en premier lieu au Pakistan, aux États-Unis et en Chine, où la baisse a représenté 5 %, 19 % et 17 %, respectivement. Les mauvaises conditions météorologiques, le fléchissement de la demande sur le marché mondial et les incertitudes liées aux politiques sont autant de facteurs qui ont contribué à cet effondrement. La baisse des prix des fibres synthétiques sous l'effet de la détérioration des prix du pétrole a soumis les marchés mondiaux du coton à de fortes pressions concurrentielles. Cependant, selon les estimations, la consommation des filatures de coton a augmenté de 1 % par rapport à 2014 pour atteindre 24.3 millions de tonnes (Mt) environ pendant la campagne de commercialisation 2015. Selon les estimations, la consommation des filatures est restée stable en Chine et en Inde autour de 7.7 Mt et 5.3 Mt respectivement, mais elle a augmenté de plus de 2 % au Pakistan et de plus de 4 % au Bangladesh et fait un bond de 6 % au Viet Nam, les investissements directs chinois dans les filatures de ces deux derniers pays continuant d'évoluer à la hausse.

Les importations mondiales de coton ont diminué pour la troisième saison consécutive, de 2 % par rapport à 2014, pour tomber à 75 Mt. L'augmentation des importations de l'Indonésie, de la Turquie et du Viet Nam n'a pas été suffisante pour compenser le recul de 12 % de la demande d'importations de la Chine par rapport à 2014, la nouvelle politique de soutien du pays ayant réduit l'écart-prix intérieur et extérieur du coton. Par suite du ralentissement de la production, les exportations des États-Unis sont tombées à 2.2 Mt, soit 11 % de moins environ que l'année précédente. Les exportations de l'Inde ont quant à elles affiché une légère hausse.

Principaux éléments des projections

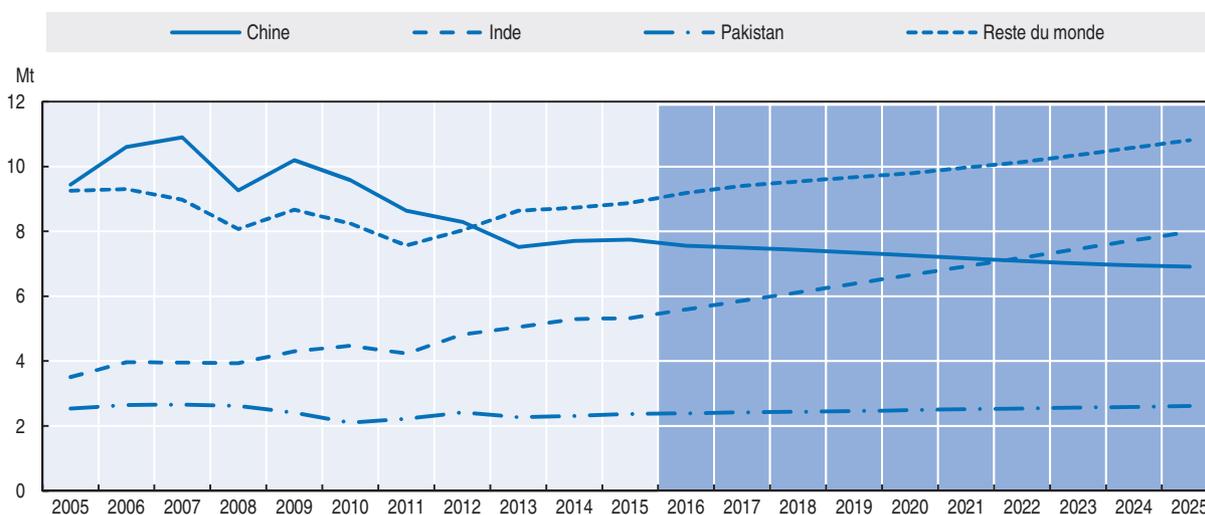
En dépit des pressions résultant du niveau élevé des stocks et de la rude concurrence des fibres synthétiques, les prix mondiaux du coton devraient, après un nouveau fléchissement prévu en 2016, demeurer relativement stables en valeur nominale. La période 2016-25 devrait être marquée par une relative stabilité du fait des politiques de soutien appliquées dans les principaux pays producteurs de coton, qui stabilisent les marchés. Ils devraient toutefois être inférieurs à la moyenne de 2013-15 en termes réels et nominaux.

La croissance de la production mondiale devrait être plus lente que celle de la consommation pendant les toutes premières années de la période considérée, en écho aux faibles niveaux de prix anticipés suite à la formation d'importants stocks mondiaux entre 2010 et 2014. Le ratio stocks/consommation devrait être supérieur à 40 % en 2025,

chiffre historiquement élevé mais très inférieur toutefois au pic de 87 % enregistrés en 2014. La superficie mondiale consacrée au coton devrait demeurer stable pendant les cinq premières années des projections puis croître à partir de 2020. Les rendements s'améliorent partout dans le monde et le rendement moyen mondial progresse lentement à mesure que la production se déplace de pays où les rendements sont relativement élevés, comme la Chine, vers des pays où ils sont relativement faibles en Asie du Sud.

La consommation mondiale de coton devrait augmenter de 1.5 % par an sous l'effet de la croissance économique et démographique, pour atteindre 28.3 Mt. En Chine, la consommation devrait tomber à 6.9 Mt dans le prolongement de la tendance baissière amorcée en 2010, tandis que l'Inde devient le premier pays en termes de consommation des filatures de coton (8 Mt) en 2025. Une augmentation de la consommation de coton des filatures est aussi prévue d'ici 2025 au Bangladesh, au Pakistan, en Turquie, en Indonésie et au Viet Nam.

Graphique 3.8. **Consommation de coton par région**



Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386236>

La croissance des échanges mondiaux de coton devrait être plus lente que les années précédentes, notamment que pendant la période 2011-13, où elle était tirée par l'essor des importations chinoises. Pour produire de la valeur ajoutée, les filatures commercialisent depuis quelques années du fil et du tissu de coton plutôt que du coton brut, et cette tendance devrait perdurer. Les échanges mondiaux de coton brut devraient cependant représenter 8.7 Mt en 2025, soit près de 7 % de plus que la moyenne enregistrée pendant la période 2013-15. Les États-Unis conservent leur position de premier exportateur mondial, comptant pour 28 % des échanges mondiaux. Les exportations du Brésil devraient presque doubler, passant de 0.7 Mt à 1.5 Mt, ce qui place le pays au deuxième rang des exportateurs de coton. L'Australie, dont la production a augmenté, devrait exporter 1.1 Mt de coton, c'est à dire 70 % de plus que pendant la période de référence. Les exportations des pays d'Afrique subsaharienne producteurs de coton, pris collectivement, iront croissant pour atteindre 1.4 Mt en 2025. Du côté des importations, la Chine devrait importer 1.6 Mt de coton en 2025 et parvient bon an mal an à conserver sa place de premier marché

d'importation. Sa position dominante sur le marché du coton sera fortement remise en cause à mesure que d'autres pays importateurs gagnent du terrain. Selon les projections, en 2025, le Bangladesh, l'Indonésie et le Viet Nam importeront chacun plus de 1 Mt.

En dépit de la hausse continue des coûts de la main-d'œuvre agricole qui pèse sur la production mondiale de coton, et de la concurrence toujours plus forte entre cultures pour l'utilisation des ressources, l'amélioration de la productivité liée au progrès technologique, notamment à l'adoption plus large du coton biotechnologique, pourrait assurer une bonne marge de progression à la production de coton dans les dix années à venir. Bien que les perspectives à moyen terme indiquent une croissance soutenue, certaines incertitudes à court terme entourant les présentes *Perspectives* pourraient se traduire par une volatilité à court terme de la demande, de l'offre et des prix. Un coup de frein à l'économie mondiale, l'effondrement des échanges mondiaux de textiles et de vêtements, la concurrence des fibres synthétiques, en termes de qualité et de prix, et les changements dans les politiques gouvernementales sont des facteurs importants qui peuvent se répercuter sur le marché du coton. Le niveau record des stocks est également un facteur déterminant pour le prix mondial du coton.

Le chapitre détaillé du coton est disponible en ligne à l'adresse

http://dx.doi.org/10.1787/agr_outlook-2016-14-fr

Notes

1. Ces accroissements en termes absolus dans l'Union européenne et au Canada sont quelque peu trompeurs puisque pendant la période de référence des récoltes exceptionnelles se sont produites en 2013 et 2014 dans l'Union européenne et une récolte particulièrement abondante a eu lieu au Canada en 2013.
2. Le terme « produits carnés transformés » désigne la viande qui a été transformée pour améliorer sa conservation ou rehausser sa saveur, par exemple en jambon ou en saucisses.
3. Le bioéthanol est un mélange d'essence et d'éthanol anhydre utilisé comme carburant pour les transports. Au Brésil, la majeure partie du parc automobile est constituée de véhicules polycarburants, qui peuvent fonctionner avec n'importe quel mélange d'essence et d'éthanol. À la pompe, les automobilistes ont le choix entre le bioéthanol (qui correspond actuellement à l'E27.5) et l'éthanol hydraté (E100).
4. Prix de gros, États-Unis, Omaha.
5. Prix à la production, Allemagne, net de droits de douane et de taxes sur l'énergie.
6. Le « taux maximal d'incorporation » renvoie aux contraintes techniques à court terme qui freinent la progression de la consommation d'éthanol. La présente édition des *Perspectives* suppose qu'aux États-Unis, les voitures ne pourront pas utiliser de l'essence mélangée à plus de 10 % d'éthanol.

COTON

Prix

L'indice A de référence mesurant les prix du coton livré dans les ports asiatiques¹ a fluctué autour de 1 560 USD/t en 2015 (graphique 3.8.1), oscillant entre 1 450 USD et 1 620 USD/t, ce qui correspond à peu près au niveau de 2014. Cette stabilité résulte pour beaucoup des politiques de soutien du coton des grands pays producteurs et du niveau élevé des stocks mondiaux. Bien que le niveau de prix actuel soit très inférieur au pic atteint en 2010-11, il reste plus élevé que le prix moyen enregistré durant la période 2000-09 qui était de 1 300 USD/t.

Graphique 3.8.1. Prix mondiaux du coton



Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386641>

Le niveau élevé des stocks mondiaux de coton qui représentent à l'heure actuelle plus de 80 % de la consommation annuelle révèle une saturation du marché, ce qui fait que les équilibres commerciaux pèsent en faveur d'une baisse des prix. En conséquence, les prix mondiaux du coton devraient chuter pendant les toutes premières années de la période considérée (2016-18), puis connaître une lente reprise, en termes nominaux. Un léger fléchissement des prix du coton est prévu pour les trois dernières années de la période de projection sachant que les prévisions indiquent un tassement de la croissance de la consommation à l'horizon 2025. Pendant toute la période étudiée, les prix restent inférieurs à la moyenne de 1 699 USD/t enregistrée pendant la période de référence. En 2016-25 les prix nominaux du coton devraient être plus élevés que ceux de la précédente décennie avant le pic de 2010-11. L'augmentation devrait cependant être plus faible que pour les autres cultures, en grande partie du fait de l'existence de produits de substitution presque parfaits pour remplacer le coton au niveau de l'utilisation finale de fibres. En 2025, le prix mondial du coton devrait avoisiner 1 497 USD/t, chiffre supérieur de 11 % au prix moyen de la période 2000-09 mais inférieur de 50 % au pic de 2010.

Production

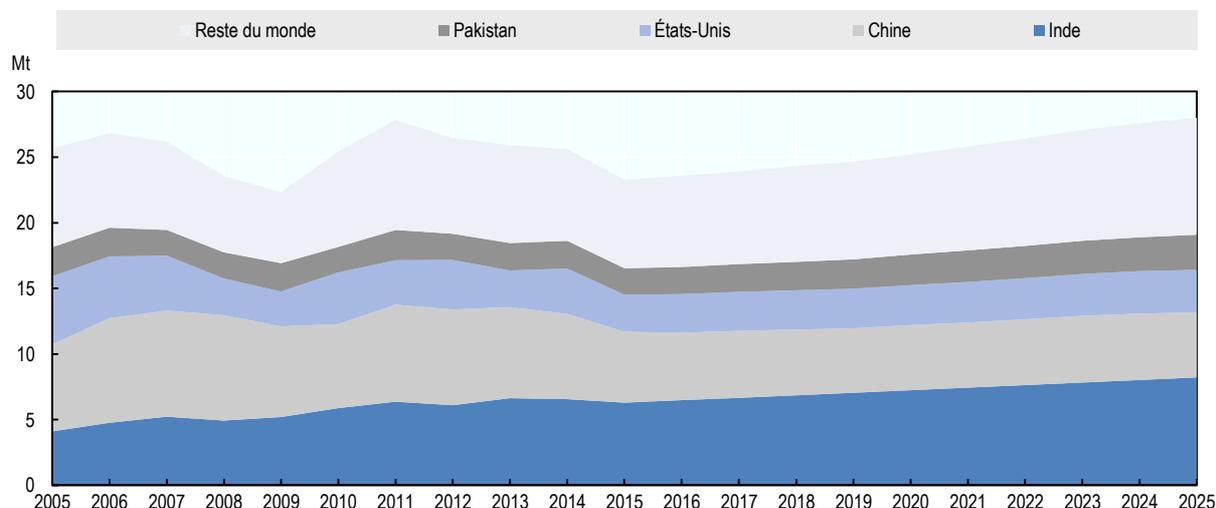
Selon les prévisions, la production mondiale de coton devrait croître de 2.0 % par an ces dix prochaines années pour atteindre 28 Mt en 2025, soit 12 % de plus que pendant la période de référence 2013-15. La production mondiale devrait néanmoins progresser plus lentement que la consommation pendant les toutes premières années de la période couverte par les prévisions, un fléchissement des prix étant prévu sous l'effet du déstockage d'une partie du coton accumulé en grande quantité entre 2010 et 2014. Le ratio stocks/consommation devrait se situer autour de 40 % en 2025, chiffre élevé mais néanmoins inférieur aux 84 % enregistrés pendant la période de référence.

Le niveau de départ de la production mondiale de coton est faible en 2015 en raison d'une forte chute de la production (de 9 % dans les principaux pays producteurs) durant la première moitié de la campagne de commercialisation de 2015. Les mauvaises conditions météorologiques, le fléchissement de la demande sur le marché mondial et les incertitudes liées aux politiques sont autant de facteurs qui ont contribué à cet effondrement à des niveaux jamais vus depuis 2008 et conduit au déstockage. Toutefois, la consommation des filatures ayant aussi diminué, les stocks mondiaux restent très élevés (19 Mt, soit 5 % de moins qu'en 2014). La superficie consacrée au coton devrait être stable pendant les cinq premières années de la période considérée, mais s'étendre à compter de 2020. Les rendements de coton devraient augmenter dans la plupart des pays, mais le rendement mondial moyen ne progresse que de 1.4 % par an pendant la période considérée, à mesure que la production se déplace de pays où les rendements sont relativement élevés, comme la République populaire de Chine (ci-après dénommée « la Chine »), vers des pays où ils sont relativement faibles en Asie du Sud.

En 2015, la production s'est contractée dans presque tous les grands pays producteurs de coton, à commencer par la Chine, le Pakistan et les États-Unis qui ont enregistré des baisses de 17 %, 5 % et 19 %, respectivement. La production s'est effondrée en Chine, ce qui a propulsé l'Inde au premier rang des producteurs mondiaux en 2015 (graphique 3.8.2). Si leurs rendements par hectare sont élevés (environ deux fois la moyenne mondiale), les producteurs de coton chinois, en particulier ceux des provinces de l'est, ont recours à des techniques à forte intensité de main d'œuvre. Par ailleurs, la fragmentation des exploitations limite la capacité des producteurs de l'est à mécaniser leur production tandis que les tendances démographiques indiquent un déclin continu des populations rurales, les salaires augmentent et la main-d'œuvre représente une part importante des coûts de production. La hausse régulière des salaires en Chine réduit les profits des producteurs de coton. La mécanisation est plus répandue dans les plus grandes exploitations de la province du Xinjiang, qui affiche le rendement par hectare le plus élevé du pays. En 2014, la Chine a commencé de réformer sa politique du coton, en abandonnant dans un premier temps le soutien des prix au profit du soutien des revenus et en réduisant le soutien aux agriculteurs des provinces de l'est².

Selon les projections, l'Inde devrait produire 8.2 Mt de coton en 2025, soit 30 % environ de la production mondiale. Les producteurs indiens cherchent toujours à exploiter un potentiel jusqu'alors sous-utilisé au moyen de techniques nouvelles. Bien que les cultures génétiquement modifiées fassent l'objet d'un débat, l'introduction de coton génétiquement modifié en Inde, un événement qui a contribué à faire évoluer les pratiques et les technologies, a permis de multiplier par plus de deux la production entre 2003 et la période de référence. Les rendements devraient progresser de 1.6 % par an jusqu'en 2025, chiffre supérieur au taux de croissance annuel de 2006-15. La superficie consacrée à la culture du coton augmentant par ailleurs plus vite que la superficie récoltée de toutes les autres cultures, l'Inde s'arroge désormais la plus grande part des gains attendus de la production mondiale jusqu'en 2025 (graphique 3.8.3).

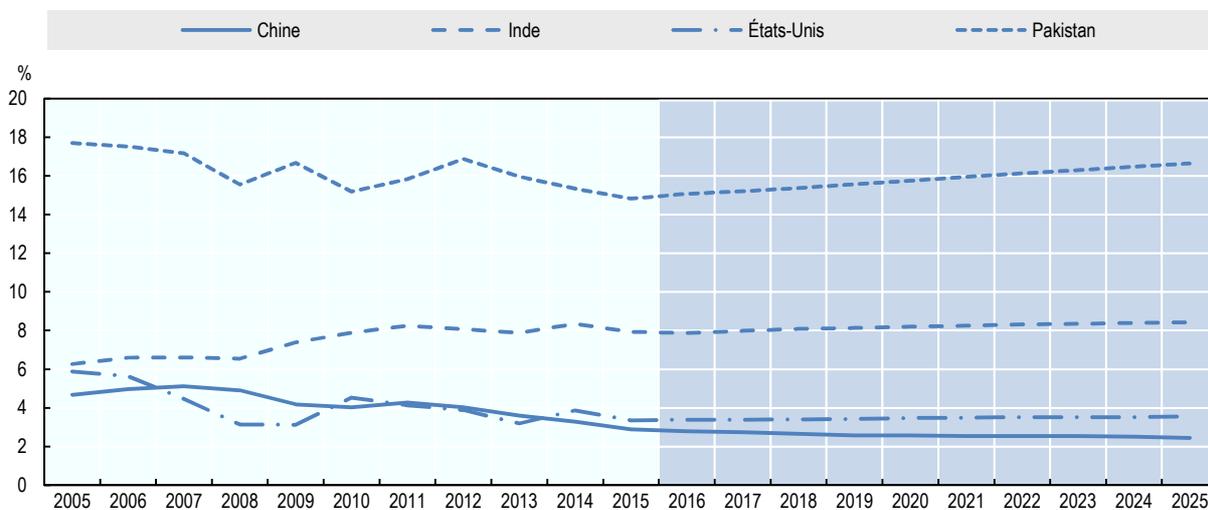
Graphique 3.8.2. Production mondiale de coton



Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386656>

Graphique 3.8.3. Part de la superficie récoltée affectée au coton dans les grands pays producteurs



Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386665>

Le deuxième contributeur à la croissance de la production mondiale devrait être le Brésil où, selon les prévisions, la superficie affectée au coton augmente plus vite que celle consacrée à beaucoup d'autres cultures, avec une production qui atteint 2.2 Mt en 2025. Ce chiffre correspond à des taux de croissance annuels de 4.2 % durant la période 2016-2025. Le Pakistan arrive en troisième position et, tout comme l'Inde, voit ses superficies de coton progresser plus vite que celles consacrées à d'autres cultures. Sa production de coton augmentera au taux annuel de 3.0 % pour atteindre 2.7 Mt en 2025. Cependant, en valeur absolue, la production du Pakistan est inférieure à celle de l'Inde, ce pays ayant adopté le coton génétiquement modifié bien après l'Inde.

Les autres producteurs importants affichant des taux de croissance élevés sont des pays d'Afrique de l'Ouest qui enregistrent des taux annuels de 1.3 % durant la période étudiée.

Consommation

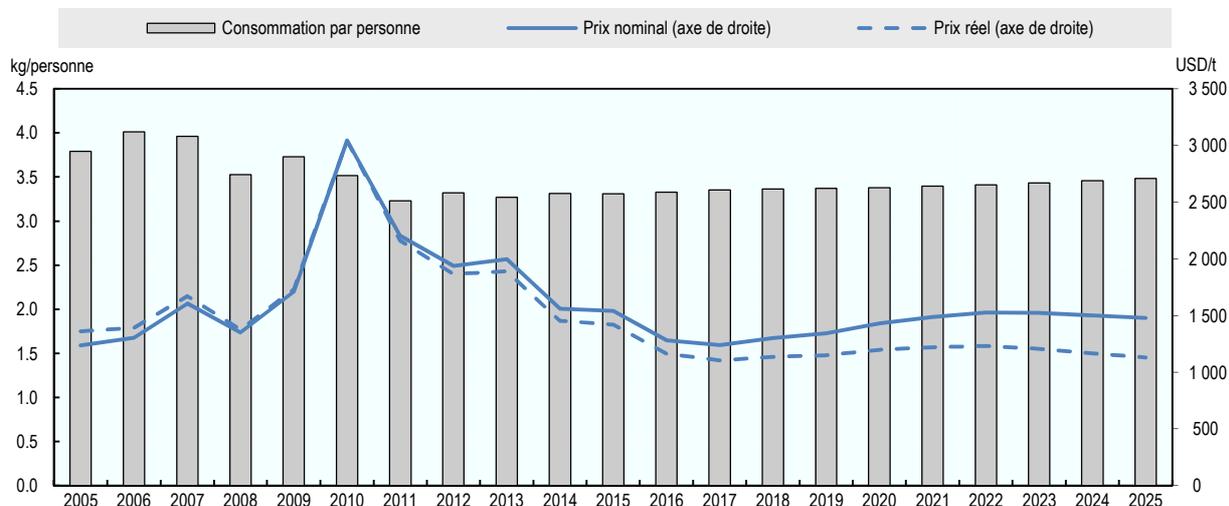
La demande totale de coton devait atteindre 28.3 Mt en 2025, soit 1.8 Mt de plus que le record de consommation enregistré en 2006. Elle augmente de 1.5 % par an pendant dix ans, sous l'effet de la croissance économique et démographique. Si la consommation augmente plus rapidement (1.5 % par an) que pendant la période 2006-15, la progression apparaît bien plus lente que les 3 % par an enregistrés au cours de la période 2000-09. Au cours des dix prochaines années, la consommation de coton croît plus vite que la population mondiale mais, en 2025, la consommation par habitant devrait néanmoins rester inférieure aux niveaux records observés au cours de la période 2005-07 mais aussi en 2010 (graphique 3.8.4).

Le ralentissement de la croissance de la consommation prévu pour les dix prochaines années par rapport à la précédente décennie s'explique par la concurrence exercée par les fibres synthétiques. La baisse du prix des fibres synthétiques, qui fait écho à la dégringolade des prix du pétrole, a fait peser depuis quelques années de fortes pressions sur les marchés mondiaux du coton. En effet, la consommation de coton a été perturbée par la volatilité de l'économie mondiale, une flambée des prix sans précédent et un changement dans la politique chinoise. Après avoir atteint un niveau record, de 26.5 Mt en 2006 et en 2007, la consommation mondiale de coton a chuté de 14 % pour s'établir à 22.7 Mt en 2011. La part du coton dans la consommation mondiale de fibres textiles diminue depuis plusieurs décennies³, en particulier dans la période actuelle, qui se caractérise par la tendance de l'industrie textile à remplacer le coton par des fibres synthétiques dans la fabrication de vêtements autrefois en coton. Par ailleurs, ce sont les pays en développement qui tirent la consommation mondiale de fibres synthétiques vers le haut. En effet, la part des fibres synthétiques augmente en raison des applications industrielles de ces fibres, dans ces pays.

En Chine la consommation devrait tomber à 6.9 Mt dans le prolongement de la tendance baissière amorcée en 2010, tandis que l'Inde devient le premier utilisateur de coton brut (8 Mt) en 2025, sa consommation passant de 22 % à 28 % de la consommation mondiale. Selon les estimations, la consommation de coton des filatures augmente de 13 % au Pakistan pendant la période considérée, et fait un bond de 51 % au Viet Nam, à la faveur des investissements directs chinois dans les filatures de ces pays qui continuent d'augmenter. Les prévisions indiquent aussi un essor de la consommation des filatures de coton d'ici à 2025 au Bangladesh, en Indonésie et en Turquie.

D'ici la fin de la période considérée, la Chine devrait céder à l'Inde la place de premier consommateur de fibres de coton qu'elle occupait depuis les années 60, dans le prolongement de la dynamique amorcée en 2007. Le prix du coton en Chine a connu une forte hausse en 2010 par rapport aux prix mondiaux sous l'effet des mesures de soutien des producteurs, et s'est maintenu à des niveaux élevés. Bien que la réforme prévue par le programme de la Chine pour le coton amplifie la part et le niveau de la consommation de coton du pays pendant la période étudiée jusqu'en 2025, la consommation de la Chine, qui culminait à 41 % de la consommation mondiale en 2007, devrait tomber à 24 % en 2025.

Graphique 3.8.4. Consommation mondiale de coton par habitant et prix mondiaux



Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386675>

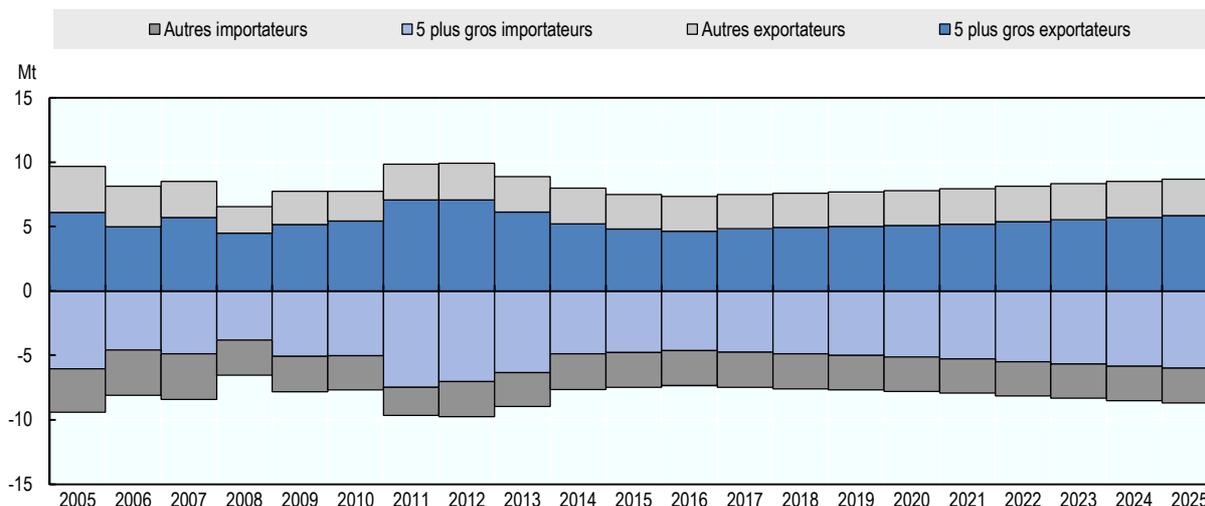
Parmi les grands pays consommateurs, le Bangladesh, l'Indonésie et le Viet Nam sont ceux où la consommation devrait progresser le plus rapidement, à un rythme de 3.7 %, 3.2 % et 3.1 % par an respectivement, leur industrie textile poursuivant son expansion rapide, amorcée en 2010. En effet, alors que les prévisions avaient largement tablé sur une baisse des exportations bangladaises après la suppression de l'accord multifibres en 2005, les exportations de vêtements et les filatures du Bangladesh se portent très bien.

Échanges

Les échanges de coton devraient évoluer en réponse aux transformations en cours depuis quelques années dans l'industrie textile mondiale, qui résultent principalement de la hausse des coûts de main-d'œuvre, des prix de soutien du coton et des incitations à produire de la valeur ajoutée dans la filière coton. Pendant cette période de transition, la Chine ne devrait plus être le premier consommateur mondial de coton pour ses filatures, et une partie de ses échanges de coton brut sera remplacée par des échanges de fil et tissus de coton. En conséquence, même si selon les projections le volume des échanges mondiaux de coton atteint 8.7 Mt en 2025, soit 7 % de plus que pendant la période de référence, il reste très inférieur à la moyenne de 2011-13 qui était de 9.5 Mt. La période de transition s'accompagnera aussi d'une modification des flux d'échange de coton avec l'apparition de nouveaux importateurs et exportateurs sur le marché mondial.

Les États-Unis devraient rester le premier exportateur de coton pendant toute la période visée, et le Brésil arrivera en seconde position, suivi par l'Australie (graphique 3.8.5). Les exportations de l'Australie progresseront de plus de 10 % par an pour atteindre 1.1 Mt en 2025, et celles du Brésil doubleront pour s'établir à 1.4 Mt. Depuis quelques années, grâce à l'intensification de la productivité et de la production, l'Inde est devenue un acteur majeur sur le marché mondial du coton, et ses exportations représentaient 17 % du total mondial pendant la période de référence. En 2025, ce chiffre ne représente plus que 7 % et ses exportations s'établissent à 965 Mt, soit environ 33 % de moins que pendant la période de référence, le pays se réorientant vers l'exportation de textiles plus élaborés.

Graphique 3.8.5. Concentration des échanges de coton



Note : Les 5 premiers importateurs (2015) : Bangladesh, Chine, Inde, Turquie, Viet Nam. Les 5 premiers exportateurs (2015) : Australie, Brésil, États-Unis, Inde et Union européenne.

Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386683>

Une grande partie du coton exporté sur le marché mondial continue d'être fourni par des pays d'Afrique subsaharienne. Ces exportations devraient progresser pour représenter 16 % des échanges mondiaux, soit 1.4 Mt en 2025, en dépit de la volatilité des échanges observée ces dernières décennies dans cette région. La consommation des filatures de coton étant limitée dans la région, de nombreux pays d'Afrique subsaharienne exportent pratiquement toute leur production. Du fait de l'amélioration de la productivité, en particulier de l'adoption de coton biotechnologique dans cette région, la production et les exportations devraient s'affermir jusqu'en 2025.

La transition commerciale induira aussi une redistribution des importateurs au sein de l'économie mondiale du coton. La Chine devrait rester le premier importateur mondial, position qu'elle occupe depuis son entrée à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2001, mais ses importations de coton ne représenteront plus que 19 % du total mondial en 2025, contre 27 % pendant la période de référence. Les quantités de coton importé en Chine, estimées à 1.6 Mt en 2025, sont bien inférieures au niveau record de 5 Mt environ enregistré en 2011. Le Bangladesh, l'Indonésie et le Viet Nam devraient considérablement accroître leurs importations. En 2025, les importations de ces trois pays, qui importeront chacun plus de 1 Mt, progresseront de 45 % à 60 % pour représenter plus de 40 % des échanges mondiaux.

Principales questions et incertitudes

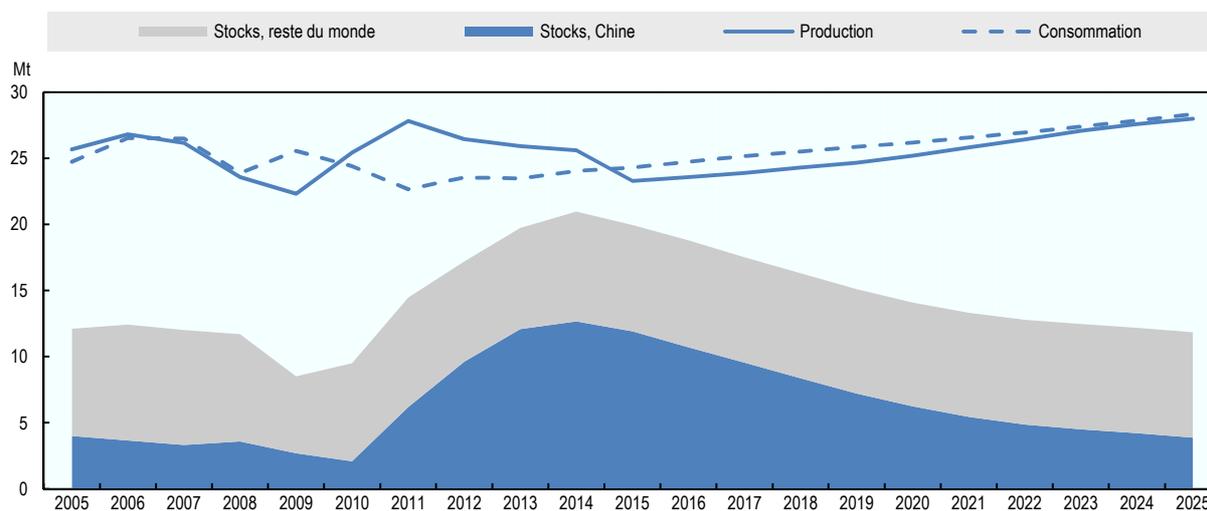
Bien que les perspectives à moyen terme sur le marché mondial du coton soient stables, les présentes Perspectives comportent des incertitudes à court terme qui pourraient entraîner d'importantes fluctuations à court terme de la demande, de l'offre et des prix.

La demande de coton est liée à la demande de textiles et de vêtements, qui est très sensible aux modifications de la croissance économique. Un coup de frein à l'économie mondiale provoquerait un affaissement de la consommation mondiale de textiles et de vêtements, qui pourrait bouleverser cette stabilité. Compte tenu du niveau très élevé des stocks, une forte chute de la demande mettrait à rude épreuve les prix mondiaux du coton. Durant les années 2008-09, la crise financière a entraîné un recul de plus de 10 % de la consommation par habitant et un déclin de près de 40 % des prix mondiaux du coton, qui, de 1 754 USD/t, sont passés à 1 118 USD/t.

La récente détérioration des prix mondiaux du pétrole et le progrès technique rendent les fibres synthétiques toujours plus compétitives. Le coton, dont le prix est faussé par les mesures gouvernementales de soutien des prix, continue de perdre du terrain et son prix élevé continue de favoriser le déplacement de la demande vers les fibres synthétiques. Si cette tendance perdure, sa part dans la consommation totale de fibres devrait encore s'effriter, d'où une baisse de la demande et donc des prix du coton.

La politique chinoise du coton représente une autre incertitude importante. La Chine était le premier producteur, consommateur et importateur mondial durant la période de référence, aussi l'évolution de sa politique a-t-elle d'importantes répercussions sur le marché mondial. Sur la période 2011-13, la Chine a considérablement renforcé le soutien apporté aux producteurs, principalement en procédant à des achats publics de coton à des prix très élevés. Les stocks ont ainsi été portés à 12 Mt en trois ans (graphique 3.8.6). Lorsque le gouvernement a réformé sa politique du coton en abandonnant le soutien des prix, opéré par le biais d'achats publics, au profit de mesures de soutien des revenus en 2014, la production de coton de la campagne suivante s'est infléchie de plus de 15 %. Compte tenu du niveau très élevé des stocks et en dépit du lent redressement des exportations de textiles et vêtements, la Chine pourrait prendre de nouvelles mesures pour réformer sa politique du coton, ce qui aura d'importantes conséquences pour le marché mondial.

Graphique 3.8.6. Production, consommation et stocks de coton dans le monde



Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386696>

Les gains de productivité prévus dans le monde et notamment en Inde représentent une autre incertitude. L'Inde a adopté des cultures génétiquement modifiées et modernisé ses pratiques de gestion, ce qui a dopé la productivité, mais les rendements restent très inférieurs à ceux de nombreux autres pays producteurs de coton. L'introduction de cultures de coton génétiquement modifié s'est accompagnée d'un rebond de la productivité totale des facteurs dans le secteur cotonnier chinois, ce qui a fait considérablement augmenter les rendements. Aux États-Unis, la culture de coton génétiquement modifié et l'éradication du ver de la capsule du cotonnier (*Anthonomus grandis*) ont contribué à réduire les coûts de production tandis qu'en Australie, l'adoption de variétés génétiquement modifiées spécifiquement adaptées aux conditions locales a permis d'augmenter la productivité. Il est probable que ces facteurs aient en partie contribué au fléchissement des prix du coton depuis 2000 par rapport à ceux des autres produits de base. Beaucoup de pays ont été plus prudents dans l'adoption de cultures génétiquement modifiées. Aucune restriction commerciale n'a encore été appliquée aux fibres, fils et autres produits textiles de coton GM, mais l'adoption du coton génétiquement modifié ne progresse que lentement dans

de nombreux pays. L'introduction de nouvelles techniques ou pratiques agricoles, dont la mécanisation et un apport accru d'engrais, permettrait aux pays enregistrant de faibles rendements de réaliser des gains de productivité.

Notes

1. Dans les présentes *Perspectives*, le coton est défini comme étant la fibre de différentes espèces du genre *Gossypium*, principalement *G. hirsutum*. En plus du coton velu ou Upland (*G. hirsutum*), le coton à fibre extra-longue (*G. barbadense*), qui représente 2 % de la production mondiale, est également représenté dans les statistiques. Toutes les données portent sur la fibre de coton et non sur le coton non égrené qui vient d'être récolté. On trouvera dans le glossaire une définition de la campagne de commercialisation du coton.
2. Voir l'encadré 10.1 dans les *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2014-2023*, « La politique cotonnière de la Chine modifie en profondeur les stocks mondiaux de fin de campagne ».
3. Voir l'encadré 10.1 des *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2013-2022*, « Déclin du coton face aux fibres synthétiques ».

Tableau 3.A1.9. Projections mondiales de coton

Année commerciale

		Moyenne 2013-15est	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
MONDE												
Production	Mt	24.9	23.6	23.9	24.3	24.7	25.2	25.8	26.4	27.1	27.6	28.0
Surface	Mha	32.7	31.2	31.5	31.6	31.7	32.0	32.3	32.5	32.8	32.9	33.1
Rendements	t/ha	0.72	0.76	0.76	0.77	0.78	0.79	0.80	0.81	0.83	0.84	0.85
Consommation ¹	Mt	23.9	24.7	25.2	25.5	25.9	26.2	26.6	26.9	27.4	27.8	28.3
Exportations	Mt	8.1	7.3	7.5	7.6	7.7	7.8	7.9	8.1	8.3	8.5	8.7
Stocks, fin de période	Mt	20.2	18.8	17.5	16.3	15.1	14.1	13.3	12.8	12.5	12.2	11.8
Prix ²	USD/t	1 699.1	1 280.3	1 239.7	1 300.6	1 344.8	1 432.4	1 486.4	1 528.1	1 524.0	1 501.6	1 479.4
PAYS DÉVELOPPÉS												
Production	Mt	5.4	5.3	5.3	5.5	5.5	5.6	5.8	6.0	6.1	6.3	6.4
Consommation	Mt	1.7	1.8	1.8	1.9	1.9	1.9	1.9	2.0	2.0	2.0	2.1
Exportations	Mt	4.2	3.7	3.9	4.0	4.0	4.1	4.2	4.3	4.5	4.6	4.7
Importations	Mt	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4
Stocks, fin de période	Mt	1.5	1.5	1.5	1.6	1.5	1.6	1.6	1.6	1.6	1.6	1.6
PAYS EN DÉVELOPPEMENT												
Production	Mt	19.5	18.3	18.6	18.8	19.1	19.6	20.0	20.5	20.9	21.3	21.6
Consommation	Mt	22.2	22.9	23.3	23.6	24.0	24.3	24.6	25.0	25.4	25.8	26.2
Exportations	Mt	3.9	3.6	3.6	3.6	3.6	3.7	3.7	3.8	3.9	3.9	4.0
Importations	Mt	7.6	7.0	7.1	7.2	7.3	7.4	7.6	7.8	8.0	8.1	8.3
Stocks, fin de période	Mt	18.7	17.3	16.0	14.7	13.5	12.5	11.7	11.2	10.8	10.5	10.2
OCDE³												
Production	Mt	4.9	4.7	4.8	4.9	5.0	5.0	5.2	5.3	5.5	5.7	5.8
Consommation	Mt	3.3	3.4	3.4	3.4	3.4	3.4	3.5	3.5	3.5	3.5	3.6
Exportations	Mt	3.3	2.9	3.0	3.1	3.2	3.2	3.4	3.5	3.6	3.8	3.9
Importations	Mt	1.6	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7
Stocks, fin de période	Mt	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7

Note : Année commerciale : Voir le glossaire terminologique pour les définitions.

Moyenne 2013-15est : Les données pour 2015 sont estimées.

1. La consommation du coton correspond à celle de la filature et non à la demande finale du consommateur.
2. Indice Cotlook A, Middling 1 3/32", coût et fret hors assurance, ports d'extrême Orient (août/juillet).
3. Exclut l'Islande mais comprend l'ensemble des 28 membres de l'Union européenne.

Source : OCDE/FAO (2016), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-frStatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933386791>



Extrait de :

Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2016-2025

Accéder à cette publication :

http://dx.doi.org/10.1787/agr_outlook-2016-fr

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE/FAO (2016), « Coton », dans *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2016-2025*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: http://dx.doi.org/10.1787/agr_outlook-2016-14-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE et celle du Directeur général de la FAO. Les opinions et les interprétations exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues de l'OCDE ou des gouvernements de ses pays membres ou celles de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.